



# FONDATION MARÉCHAL DE LATTRE

Maison des Associations du 7<sup>ème</sup> - 4, rue Amélie - 75007 PARIS - Tél. 01 53 59 44 90 - Fax 01 71 28 23 42  
Internet : [www.fondationmarechalatlattre.fr/](http://www.fondationmarechalatlattre.fr/) • Contact : [Fmldelattreparis@aol.com](mailto:Fmldelattreparis@aol.com)

## LA PREMIÈRE ARMÉE FRANÇAISE ET LA LIBÉRATION DES DÉPORTÉS EN 1945



**Mai 1945, le général de Lattre accueille à Mainau, sur le lac de Constance, des déportés du camp de Dachau qui viennent d'être libérés.**

# LA PREMIÈRE ARMÉE FRANÇAISE ET

Lorsque la Première Armée Française traverse le Rhin, en mars 1944, la réalité des camps de déportation ne semble pas être connue des soldats français malgré la découverte par la 7<sup>ème</sup> Armée américaine du camp du Struthof en Alsace.



*Un des huit miradors de l'enceinte barbelée du camp du Struthof. Ouvert en avril 1941, le camp comptait encore plus de 7000 détenus en septembre 1944 au moment de son évacuation par les SS, en raison de l'approche de 7<sup>ème</sup> Armée américaine. Plus de 52 000 détenus ont été internés au Struthof, 25 000 y sont morts dont le général Frère, fondateur de l'ORA (Organisation de Résistance de l'Armée) et le général Jouffrault, chef d'Etat-major de l'Armée secrète.*

## Les camps de déportation

Les Nazis créent en 1933, à Dachau, le premier camp de déportation copié sur le goulag russe. Il reçoit tous les prisonniers de droit commun et les opposants politiques. Ils vont ensuite créer d'autres camps: Sachsenhausen,



*Les premières baraques du camp de Dachau en 1933.*

Buchenwald, Flossenburg, Neuengamme ou, en Autriche, Mauthausen, etc. Ces camps sont gérés par les SS aidés par les « Kapos », le plus souvent des droits communs pris parmi les déportés. Le principe du camp de concentration est de faire travailler les déportés intensément avec des journées de 12 heures de travail et de leur donner peu de nourriture. De ce fait les déportés dépérissent et meurent. Leurs dépouilles sont envoyées au four crématoire.



*Déportés contraints à un épuisant travail dans les carrières de Mauthausen. (Photo Mémorial de Mauthausen).*

Les camps de concentration vont avoir des camps satellites ou « Kommandos ». Le plus tristement célèbre sera celui de Dora près de Buchenwald où les déportés fabriqueront les fusées V2. Il deviendra ensuite autonome.

Pour les femmes sera créé en 1938, à 80 km au nord de Berlin, dans des terrains marécageux, le camp de Ravensbrück où près de 9000 Françaises seront déportées.

## Les déportés français

Les premiers Français déportés le seront en 1941. Ce sont les Résistants du Nord-Pas-de-Calais rattaché à la Belgique. Puis le 7 décembre 1941, après les attentats contre les soldats allemands, paraît le décret *Nacht und Nebel* (Nuit et brouillard) signé du maréchal Keitel. Il stipule qu'il y a deux catégories de personnes arrêtées: celles justiciables de la peine de mort et qui doivent être jugées et exécutées sur place et celles qui doivent être envoyées en Allemagne pour être jugées. Les déportés sont envoyés à Hinzert, près de Trèves, pour y être jugés par le tribunal de Cologne puis, à partir de juin 1943, par celui de Breslau en Silésie. Fin été 1944 les déportés « NN » sont envoyés sans jugement en camp de concentration. La déportation est faite principalement par grand convoi à partir de Compiègne-Royallieu.

*Vue du camp de Compiègne-Royallieu depuis un mirador en septembre 1944. Photo Mémorial de l'internement et de la déportation, camp de Royallieu.*



On dit aux déportés qu'ils vont dans un camp de travail en Allemagne. Ce sont des convois d'un millier de déportés en 1943, de mille cinq cents début 1944 et de deux mille à partir de mai 1944. On y trouve des Résistants, des jeunes qui veulent échapper au STO (les convois de septembre 1943 sont composés à 40 % de jeunes arrêtés à la frontière espagnole) mais aussi des droits communs car les Allemands vident les prisons françaises. Ils seront 86 000 à partir de France, 40 % mourront en déportation, soit 34 400.

## Les camps d'extermination

À la conférence de Wannsee, en janvier 1942, les nazis vont décider la *solution finale*, c'est-à-dire l'extermination des Juifs et des Tziganes. Les principaux camps d'extermination sont en Pologne: Auschwitz, Chelmno, Treblinka, Sobibor, Maidanek. Les déportés français partent également de Drancy, un HLM transformé par les Allemands en camp de transit pour les prisonniers français puis pour les déportés raciaux.



*Aspect de la cour intérieure de la Cité de la Muette devenue le camp de Drancy.*

À leur arrivée, les déportés sont répartis en deux catégories: les valides et les non valides. Les valides vont travailler pour des entreprises allemandes comme IG Farben. Les non valides y compris les femmes, les enfants et les vieillards sont envoyés à la chambre à gaz puis incinérés. Ainsi mourront plusieurs millions de déportés. On recense aujourd'hui 80 000 déportés raciaux partis de France, seuls 2 500 survivront à l'extermination.

# LA LIBÉRATION DES DÉPORTÉS EN 1945

## La Première Armée Française découvre Vaihingen

Vaihingen, situé à l'ouest de Stuttgart, est un camp ouvert en août 1944 pour créer une usine souterraine. Le camp est cependant rapidement transformé en mouiroir où les SS envoient les invalides d'autres camps et notamment ceux du Struthof, évacué en septembre 1944. À la fin de mars, les SS évacuent les déportés vers Dachau et laissent les plus malades sur place. Ils ont pour la plupart le typhus, la dysenterie ou la tuberculose.

Dans leur progression vers Stuttgart les troupes françaises parviennent à Vaihingen le 7 avril 1945. Après quatre jours de durs engagements, la 3<sup>ème</sup> DIA découvre l'horreur des camps de concentration. Près de 800 Français, Belges, Hollandais, Tchèques, Ukrainiens, Norvégiens et Polonais, n'ayant que la peau sur les os, revêtus de la tenue rayée, l'air hagard, ont été laissés là attendant la mort car ils n'étaient pas transportables.



*Camp de Vaihingen. Il est découvert par une équipe de démineurs de la section Chounet du 49<sup>ème</sup> RI, le 7 avril 1945. Le camp est entouré par une double clôture électrique visible au premier plan sur la photo.*

Les premiers secours médicaux arrivent dès le lendemain de la découverte du camp. Les rescapés, qui avaient déjà reçus des soins élémentaires, sont pris en charge par des équipes médicales.



*Un déporté est brancardé dans un camion pour être conduit jusqu'au centre hospitalier de Mainau.*

## L'accueil de déportés des camps des zones américaine et soviétique

Peu après le 8 mai 1944, le général de Lattre est informé de la situation des déportés du camp de Dachau, en zone américaine. Les déportés, atteints par une épidémie typhus, sont soumis à une stricte quarantaine qui ajoute encore à leur souffrance physique et morale.



*Le camp de Dachau après sa libération par les Américains le 29 avril 1945.*

Le général de Lattre obtient des autorités américaines leur transfert en zone française avant que les délais de non-contamination se soient écoulés ce qui imposa des prescriptions d'hygiène des plus draconiennes. Les déportés sont conduits, pour les plus malades, dans l'île de Mainau et pour les autres, moins atteints, dans celle de Reichenau, sur le lac de Constance où le général de Lattre leur rend régulièrement visite.

*Le général de Lattre s'entretient avec un groupe de déportés qui viennent d'arriver à Mainau. (Photo communiquée par le professeur Arnulf Moser de Constance – Allemagne).*



Par ailleurs, la Première Armée Française prend également en charge dans les centres hospitaliers de Mainau et de Reichenau des déportés venus des camps de Buchenwald-Dora, de Mauthausen mais aussi d'Auschwitz-Birkenau en zone soviétique, tel ce jeune juif de 20 ans, pesant à peine 18 kilos, seul survivant de sa famille, à qui la Maréchale de Lattre, lors d'une visite à Mainau, lui remet une orange qu'il contempla et caressa avec extase.

La Première Armée Française avait créé une « section santé » avec mission d'organiser l'accueil, le traitement et l'évacuation des déportés français et alliés. Cette section comprenait 137 médecins dont 70 médecins militaires, 53 médecins du ministère des Prisonniers et Déportés, 237 infirmières et 49 équipes de la Croix Rouge. Elle était dotée de 120 ambulances, de camions, de 3 autocars de la Première Armée française, de 20 voitures de la Croix-Rouge et même d'un groupe d'avions de transport Dakota.

Les déportés les plus valides, après avoir reçu tous les soins appropriés, sont rapatriés par trains à travers la Suisse jusqu'à Mulhouse car les ponts sur le Rhin ont été tous détruits.



Ils sont ensuite acheminés sur Paris, à l'hôtel Lutetia, pour y être rendu à leur famille et à la vie civile.

*Evacuation par avion de déportés.*

Les déportés les plus atteints, n'étant pas rapatriables, restent à Mainau où sont répartis dans des sanatoriums installés en Forêt Noire: *Libération* à Badenwiller, *Danielle Casanova*, *Bir Hakeim* à Sankt Blasien, *Alsace* à Todtmoos, 18 juin et *Délivrance* pour les tuberculeux français. Pour les tuberculeux russes il y aura deux sanatoriums *Léningrad* et *Stalingrad*. Les Polonais seront hospitalisés à Vaihingen et les femmes à Badenwiller. Presque tous les déportés souhaitaient rentrer au plus vite auprès de leur famille mais leur état de santé ne le permettait pas. C'est pourquoi le général de Lattre décida d'inviter leur femme et leurs enfants à venir les rejoindre pour préparer leur retour en France.

Avec courage et dévouement les hommes et les femmes de la Première Armée Française ont apporté aux rescapés des camps tous les soins et le réconfort moral indispensables après tant de souffrances subies. *Il n'y a pas de réalisation de la Première Armée*, dira le général de Lattre, *qui ne nous ait laissé une plus légitime fierté que l'accueil des Déportés et des Prisonniers.*

Philibert de Loisy

Francis de Saint-Aubin

## *Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Soldats de la Première Armée Française*

Le jour de la Victoire est arrivé.

A Berlin, j'ai la fierté de signer au nom de la France, en votre nom, l'acte solennel de la capitulation de l'Allemagne.

Dignes de la confiance de notre Chef Suprême, le Général de Gaulle, libérateur de notre Pays, vous avez, par vos efforts, votre ferveur, votre héroïsme, rendu à la Patrie son rang et sa grandeur.

Fraternellement unis aux soldats de la Résistance, côte à côte avec nos camarades alliés, vous avez taillé en pièces l'ennemi, partout où vous l'avez rencontré.

Vos drapeaux flottent au cœur de l'Allemagne

Vos victoires marquent les étapes de la Résurrection Française.

De toute mon âme, je vous dis ma gratitude. Vous avez droit à la fierté de vous-même comme à celle de vos exploits

Gardons pieusement la mémoire de nos morts. Généreux compagnons tombés au champ d'honneur, ils ont rejoint dans le sacrifice et la gloire, pour la Rédemption de la France, nos fusillés et nos martyrs.

Célébrons votre victoire : victoire de Mai, victoire radieuse de printemps qui redonne à la France la Jeunesse, la force et l'Espoir.

Soldats vainqueurs, vos enfants apprendront la nouvelle épopée que vous doit la Patrie.

Berlin, le 9 mai 1945

Le Général d'Armée de LATTRE de TASSIGNY  
Commandant en Chef de la Première Armée Française

*J. de LATTRE*

